

colorchecker CLASSIC

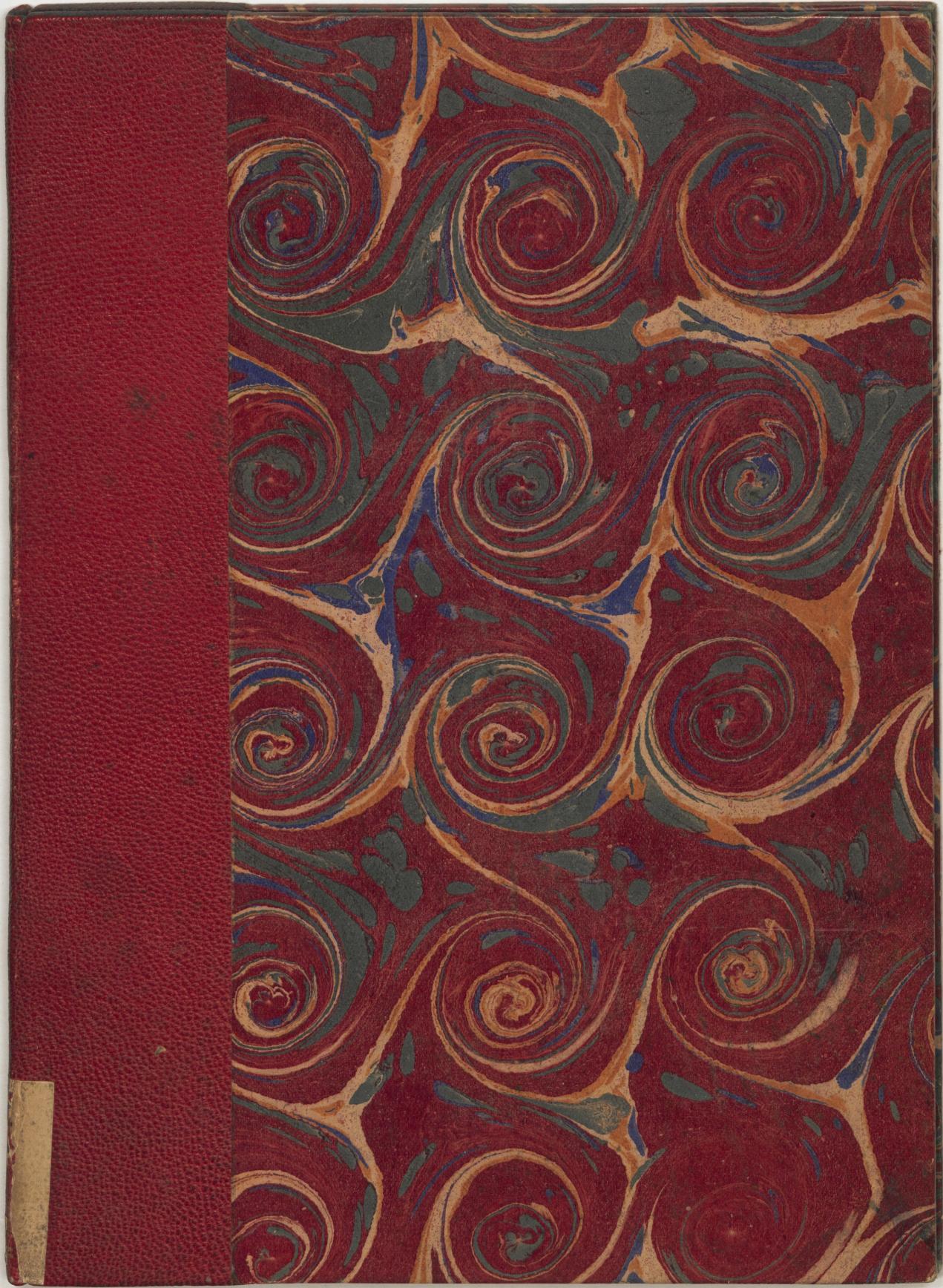
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 mm



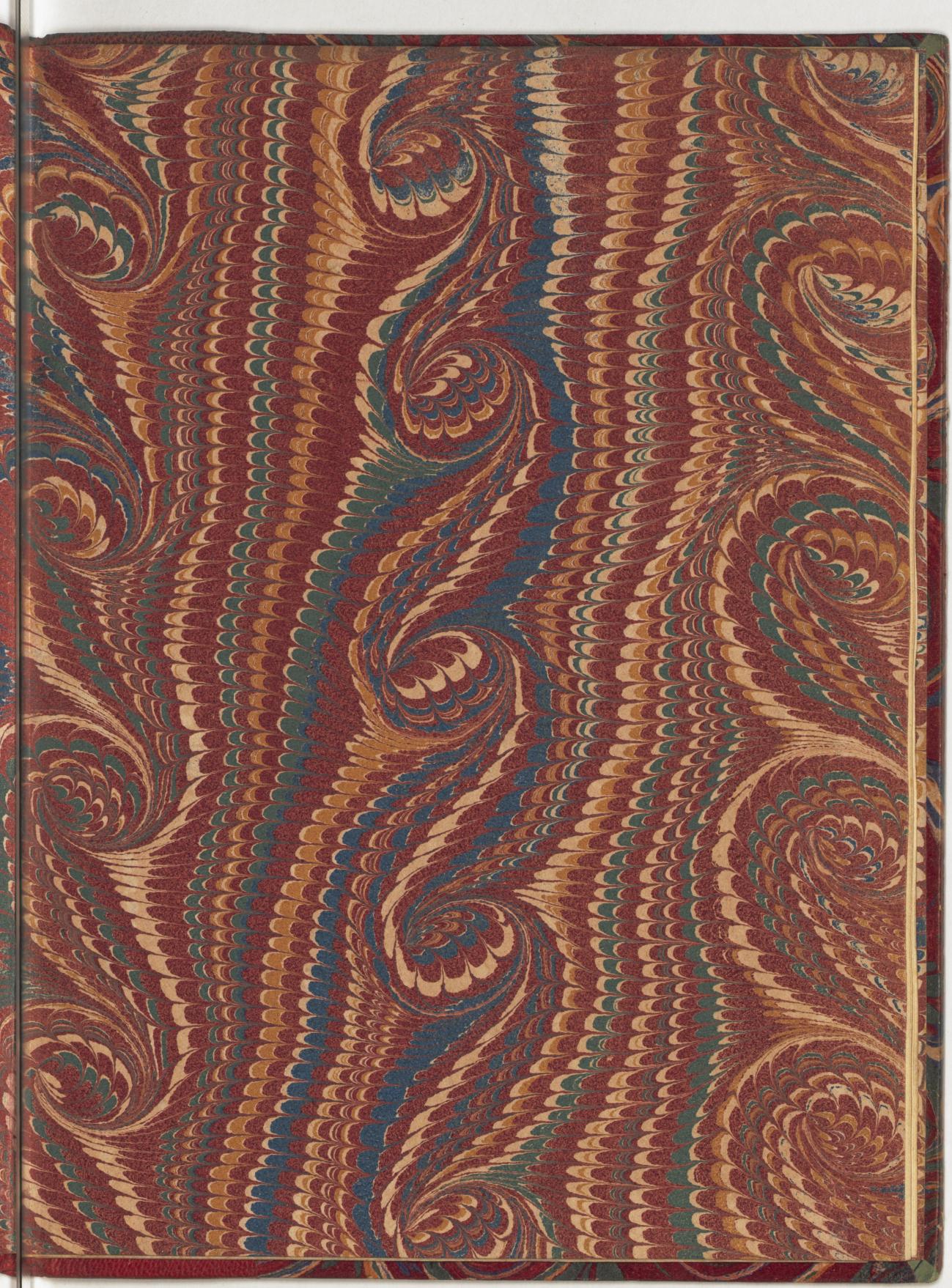
x-rite

THE  
LITERARY  
MAGAZINE  
AND  
ARTIST'S  
CIRCULAR.  
EDITED  
BY  
JOHN  
HARVEY,  
LONDON,  
1830.

THE  
LITERARY  
MAGAZINE  
AND  
ARTIST'S  
CIRCULAR.  
EDITED  
BY  
JOHN  
HARVEY,  
LONDON,  
1830.







182

M. 10,040.

Catalogue Moreau. n° 489.

91-160-9

Catalogue No. 91-160-9

44

218

A D V I S  
A V X  
P A R I S S I E N S.



A P A R I S,  
*sous le Copeau Imprimée.*  
M. D C. LII.

355  
A D V I S

X V A

P A R I S I E N S

A P A R I S  
M. DE TIL  
Jouxs de l'opéra parisien.

# 3

# ADVIS AVX PARISIENS.



**M**ESSIEURS,

La preuve que vous receuez aujourdhuy de l'affection que Monsieur le Prince à pour nostre repos est si grande, qu'il aura raison de vous croire aussi insensibles a vos propres maux, que mesconnoissants des fatigues & des peines qu'il prend depuis six mois pour le publicq; si vous ne luy tesmoignez dans cette rencontre les bons desseins que vous avez de le secouder.

Ce grand Prince ayant apris que le Card. Mazarin faisoit venir des Trouppes de toutes parts pour grossir de sorte son Armée, qu'il peut promptement bloquer Paris, parce qu'on ne l'y vouloit point recevoir, comme vous voyez qu'il y marchoit à grands pas, a estimé qu'il ne pouuoit vous donner des tes-

moignages plus grands de l'amitié qu'il a pour le Publicq, qu'en abandonnant toutes ses plus importantes affaire de Guyenne, pour venir seconder les bonnes intentions de son Altesse Royalle ; principalement quand il a consideré que Monsieur le Duc d'Orleans ne pouuoit abandonner Paris sans danger, il est d'abord party, courant nuit & iour pour se venir mettre à la teste de l'Armée que Monsieur le Duc de Nemours a conduit assin de s'opposer à ce pernicieux dessein du Cardinal Mazarin.

Il n'est point nécessaire d'exagerer icy toutes les raisons qui vous doiuent faire contribuer avec vigueur à la perte de cet Estranger, vostre propre interest, & la iuste haine que tous les gens de bien doiuent auoir pour lui, vous attachent assez fort à suivre ses bonnes intentions que Monsieur le Prince à de vous deliurer de ce Tyran. C'est le seul motif qui l'a porté à se hazarder seul pendant yn si l'on chemin en abandonnant le reste de sa famille, & la Prouince de Guyenne, à qui il a tant d'obligation, pour vous venir secourir soubs les ordres de son Altesse Royalle ; à laquelle il vient en propre personne soumettre toutes les volontez sachant bien que tous ses sentiments son iustes.

S'il est hors de propos, il ne sera point inut'il d'avertir ceux qui taschent de descrier dans le publics les intentions

5

intentions de Monsieur le Prince, qu'il n'a nulle part  
à tants de libelles diffamatoire tendant à sedition qui  
se sont fait ou a son auantage ou à son nom; parce que  
ses d. sseins n'estants autres que de vous procurer la  
Paix il croit s'en estre assez esclaircy par les Lettres  
qu'il a escrit à Monsieur le Duc d'Orleans & au Parle-  
ment, qui sont les seulles pieces que ses amis ont fait  
Imprimer.

220

Moy en mon particulier comme bon Cytoyen, &  
passionné pour le bien public, ie vous supplic de vous  
trouuer ce iour à deux heures précises de releuée sur  
le Pont-Neuf sans autre dessein, que pour aller tes-  
moigner à son Altesse Royalle & à Monsieur le Prin-  
ce, que tous les gens de bien sont prests de suiure  
leurs ordres, pour acheuer d'executer ce qu'ils ont  
commencé avec tant de zelle contre nostre Tyran; il  
n'est plus temps de balancer, c'est le dernier coup, &  
le plus favorable que la France puisse iamais esperer  
pour obtenir sa tranquilité si chacun y veut contribuer  
selon son pouuoir, voyant que son Altesse Royalle  
n'y espargne ny ses amis, ny son sang, puis qu'il a ex-  
posé Mademoiselle qui a empesché avec tant de cou-  
rage que le Cardinal Mazarin ne soit entré dans Or-  
leans, Monsieur le Prince expose la mesme chose, &  
tous deux ensemble, peuvent vous donner tout ce  
que vous pouuez souhaitter, pourueu que vous les  
assuriez de la bonne volonté que vous auez de vous

B.

joindre avec eux contre nostre Ennemy mortel le Cardinal Mazarin.

Enfin Messieurs, il ne faut point se flatter, le mal est à l'extremité, il se rendra incurable si l'on n'y apporte vn souuerain remede, & n'y en a point de meilleur que de faire comme font tous ceux qui veulent bien reüir, c'est à dire de chasser tous les suspects ans lesquels nous n'aurions plus de guerre, & notamment il faut se donner de garde de nostre Gouverneur, qui n'a pas plustost ouy parler de l'arriuée de Monsieur le Prince à nostre secours, qu'il à voulu faire assembler quelques Bourgeois qu'il à gaigné par les Festins qu'il leur a fait, pour s'opposer au bonheur qui vous arriue par vn resultat de l'Hostel de Ville conclu par 7. a 8. de ses Factionnaires, cest horrible dessein eust causé nostre perte entiere s'il l'eust peu faire reüir, & il est homme à empêcher bien d'autres pour faire abandonner Paris à la discretion du Cardinal Mazarin son Maistre, si l'on le souffre dans la charge qu'il possede.



